



**HAL**  
open science

## Master Économie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Économie. 2009, Université de La Réunion. hceres-02040600

**HAL Id: hceres-02040600**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040600v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Masters – Vague D

## ACADÉMIE : LA REUNION

Établissement : Université de La Réunion

Demande n°S3100021976

Domaine : Economie, gestion

Mention : Economie

Avis Aeres )

Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Cette formation se donne pour objectif de fournir aux étudiants les outils théoriques, empiriques et méthodologiques faisant partie de la «boîte à outils» de l'économiste généraliste. Il s'agit de répondre essentiellement aux besoins du bassin d'emplois local et régional, tant pour la sphère publique que pour les entreprises privées. L'attractivité de ce master reste très localisée sur l'océan indien : Madagascar, les Comores, l'île Maurice.

La formation étant nouvelle sous cette forme, seule sa potentialité peut-être appréciée. Toutefois une enquête sur le devenir des étudiants de formations passées et les forts liens existants avec les milieux professionnels locaux et métropolitains (IEF notamment) laisse penser que cette potentialité est bien réelle.

L'adossement recherche se fait sur une petite équipe d'accueil : le CERESUR dont les thèmes de spécialité sont en correspondance avec ceux proposés dans cette formation (le directeur de l'équipe est aussi le responsable du master).

Un réel effort de rationalisation de l'offre de Master a été effectué. Globalement, l'articulation Licence-Master est cohérente, avec deux licences offrant un accès privilégié au M1 : L3 AES et L3 Economie.

L'équipe pédagogique est solide et les contenus sont cohérents. On notera tout de même la taille réduite de cette équipe qui doit s'appuyer sur des apports extérieurs pour les enseignements de spécialité, ce qui pourrait nuire à la mise en place de spécialisation forte en M2 et aux capacités de suivi et d'encadrement des étudiants.

Si les dispositifs de professionnalisation sont bien développés et de bon niveau, l'aspect formation à la recherche et les procédures d'évaluations sont à renforcer.

- Points forts :

- Une formation tout à fait performante, dotée d'une bonne visibilité auprès des milieux professionnels et répondant à des besoins du bassin d'emplois régional.
- Les deux spécialités professionnelles «Ingénierie Economique et Financière» (IEF) (parcours Banque-Finance) et «Développement Durable et Aménagement du Territoire» (DDAT), en adéquation avec les spécialités des enseignants-chercheurs qui les portent et avec les débouchés proposés au niveau local.
- Un effort notable de mutualisation des cours a déjà été effectué.

- Points faibles :

- L'adossement à la recherche.
- Les dispositifs d'évaluation ne sont pas explicités.



# Avis par spécialité )

## Ingénierie économique et financière

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette formation à visée professionnelle est en phase avec le tissu économique local et métropolitain.

- Points forts :
  - Bonne insertion des étudiants et visibilité dans les milieux professionnels.
  - Le parcours «Banque-Finance» est très pertinent et fortement attractif.
- Points faibles :
  - Flux d'étudiants en M1 «Ingénierie économique et financière» en constant déclin depuis 2006.
  - Assez fort déséquilibre (s'accroissant) dans l'attractivité des deux parcours en M2 au profit de «Banque Finance».
  - Il manque l'évaluation par les étudiants.
- Recommandations :
  - Si le mouvement de déséquilibre de l'attractivité entre les deux parcours se poursuit au même rythme, l'ajustement prévu dans les capacités d'accueil risque d'être insuffisant. Il faudrait probablement d'autres initiatives professionnalisantes pour améliorer l'attractivité du parcours «Analyses Quantitatives pour les Organisations» (AQO).
  - S'il reste cohérent du point de vue de l'offre de formation, le parcours «AQO» de la spécialité IEF est mal défini. A la lecture des maquettes, il ressort plutôt un parcours de Techniques Quantitatives qu'une formation d'Analyse pour les Organisations. Une meilleure lisibilité de l'intitulé est donc suggérée.
  - Concernant le parcours «banque finance», la création d'une option « chargé d'affaires entreprises et collectivités » constitue probablement un positionnement prometteur du fait des attentes des professionnels du secteur quant à un recentrage sur les activités banque de détail. En revanche, la création d'une option «management des actifs privés» dans le contexte actuel de repli de ce type d'emploi -qui va probablement marquer son empreinte plusieurs années- est un choix plus risqué, les gisements d'emplois dans ce domaine étant probablement très réduits pour les années à venir. Plusieurs cours proposés dans cette option relèvent de la fiscalité et des problématiques relatives à la retraite, ne peut-on alors imaginer une option «fiscalité-épargne retraite» ?

## Développement durable et aménagement du territoire

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

- Points forts :
  - Formations à visée professionnelle et en osmose avec le tissu économique local.
  - Formation qui dispose déjà d'une expérience certaine.
- Points faibles :
  - Adossement recherche.
  - Dispositifs d'évaluation.
- Recommandations :
  - Il conviendrait de renforcer l'aspect formation à et par la recherche au sein de cette spécialité.
  - Les dispositifs d'évaluation des enseignements par les étudiants devraient être mis en place ou explicités.



## Analyse et politique économique

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
  - Bonne volonté des membres du CERESUR de motiver la formation locale de doctorants par cette spécialité recherche.
  - Il s'agit de la seule spécialité en économie à vocation recherche dans toute la zone de l'Océan Indien. L'accent est mis sur les savoirs fondamentaux et la maîtrise des méthodologies économétriques et de modélisation. Le champ est transversal.
  - Bonne mutualisation des enseignements avec le parcours «AQO» de la spécialité «Ingénierie Economique et Financière».
- Points faibles :
  - Le périmètre de la formation est un peu vague et ressemble plutôt à un Master 2 Recherche « Economie Avancée » plutôt que «Analyse et Politique Economique».
  - Le bassin d'emplois visé par ce Master n'est pas défini et on manque d'analyse du devenir des diplômés.
- Recommandation :
  - En raison de la faiblesse des effectifs concernés et de l'adéquation entre les axes de recherche développés au CERESUR et les deux autres spécialités on peut envisager que les deux autres spécialités «Développement Durable et Aménagement du Territoire» et «Ingénierie Economique et Financière» voient leur capacité d'accueil légèrement augmentées et deviennent des M2 pro et recherche, le choix entre ces deux voies se faisant au dernier semestre du M2 où s'opérerait une forte différenciation des cours (centrés sur les méthodes dans le parcours recherche et sur les cours plus professionnalisés pour les étudiants en filière pro) et la remise d'un mémoire de recherche plutôt qu'un stage. Les enseignants chercheurs du CERESUR resteraient sur leur champ de compétence disciplinaire, ce qui est évidemment un avantage en matière d'encadrement doctoral.

## Commentaires et recommandations

- Au regard des contraintes spécifiques à l'Université de la Réunion liées en grande partie à l'éloignement de la métropole (de son vivier d'enseignants et de chercheurs) et au caractère un peu restreint du vivier d'enseignants-chercheurs locaux, ce Master offre une formation tout à fait performante, dotée d'une bonne visibilité auprès des milieux professionnels et répondant à des besoins du bassin d'emplois régional. Les deux spécialités professionnelles sont en adéquation avec les spécialités des enseignants-chercheurs qui les portent et avec les débouchés proposés au niveau local. Un effort notable de mutualisation des cours a été déjà effectué.
- Dans le master Economie, les spécialités IEF (parcours «Banque-Finance») et DDAT constituent les formations les plus lisibles, aussi bien sur le projet pédagogique que sur l'offre de formation et son suivi. Une requalification de la spécialité IEF parcours «AQO» pour la faire correspondre à son contenu ou une recomposition du contenu dans le sens de l'objectif initial («conduite d'études économiques») améliorerait la lisibilité de ce parcours.
- La spécialité recherche «Analyse et politique économique», qui est finalement assez généraliste pourrait disparaître en tant que telle (faiblesse des effectifs concernés) et être remplacée par un parcours recherche dans chacune des deux autres spécialités qui deviendraient ainsi des M2 organisés en T avec une différenciation des parcours au second semestre du M2.  
Dans la mesure où ces spécialités recouvrent largement le champ des travaux des membres du CERESUR une telle évolution devrait permettre le maintien d'un flux de doctorants tout en gérant de manière plus rationnelle la faiblesse des effectifs étudiants souhaitant une orientation recherche. Il conviendrait aussi d'analyser le devenir des diplômés de cette spécialité.
- Les procédures d'évaluation par les étudiants devraient être précisées ou mises en place.